

des sucres. Un comité, présidé par un M. Wood, avait été chargé de faire cette investigation.

“ Les accusations étaient portées contre des raffineurs de sucre formant, paraît-il, une confrérie parfaitement organisée, comme on sait le faire aux Etats-Unis, sous le nom de *ring*, et qui volaient le revenu de plusieurs millions, chaque année, en trompant les douanes, dans les différentes marques, et réclamant les remises de droits, tel que pourvu par la loi, lorsque ces sucres, après avoir été raffinés, étaient réexpédiés à l'étranger.

‘ Outre ces faits, qui ont été prouvés d'après le rapport du comité (rapport que nous avons sous les yeux) il a aussi été prouvé, que dans les procédés des raffineries, on faisait usage de substances délétères, pour changer les marques du sucre, de sorte qu'on ne se contentait pas de voler le trésor, mais on empoisonnait le consommateur américain, et celui des autres pays aussi, en leur expédiant des sucres et sirops adulterés, sous le nom de *sucres raffinés et sirops purs* ; et pour ce dernier acte, c'est-à-dire, l'expédition d'articles délétères à l'étranger, on réclamait une remise partielle sur les droits de douane payés.

“ Deux des chefs de ces manufactures, du nom de Havemeyer et Humphey, ont été examinés devant le comité, et ont protesté qu'il n'y avait aucune fraude, au sujet des droits sur les sucres, ni aucune adultération. Mais plusieurs importateurs et raffineurs honnêtes ont aussi donné leurs témoignages et jeté du jour sur la question.

“ Au moyen de chiffres officiels, pris au département du trésor, à Washington, on a pu constater les quantités de sucre requis en 1876 et 1877, et aussi ce qui a été reçu, à New-York, en particulier, depuis le commencement de l'année 1878. Ces chiffres, mis en regard des recettes, attestent, pour 1876, un déficit de